

Les toponymes jula en pays senoufo : cas du Burkina Faso

Résumé : *Cet écrit est tiré d'un de nos articles scientifiques intitulé : 'La julaisation de la toponymie en pays senoufo (cas du Burkina Faso) : approche morphologique et sémantique'. Il se propose de relever les noms officiels jula des villages en pays senoufo et d'identifier les noms authentiques senoufo auxquels ils se sont substitués, ainsi que les rapports de sens entre ces deux catégories de noms (officiels et authentiques). L'espace géographique concerné par notre étude est circonscrit à la province de la Léraba et au Sud de la province du Kéné Dougou, au Burkina Faso.*

Introduction

L'une des conséquences directes de l'influence culturelle *jula* à l'Ouest du Burkina Faso réside dans la dénomination des localités de cette partie du pays communément appelée 'le grand Ouest'. Dans un de ses articles consacrés à la toponymie à l'Ouest du Burkina Faso, l'historien Bakary Traoré affirmait ceci : *Lorsque l'on voyage dans l'Ouest du Burkina Faso, ou que l'on jette un coup d'œil sur une carte de la région, on est frappé par un fait : la plupart des noms de localités sont exprimés en jula, langue commerciale, langue véhiculaire. Ce fait suscite aujourd'hui des frustrations dans certains milieux où on l'explique par la duperie dans laquelle se serait trouvée l'administration coloniale française lorsqu'elle conçut, pour ses propres besoins, l'idée de fixer sur des documents cartographiques les noms des localités relevant de son commandement. Les Jula, qui furent ses premiers collaborateurs, en auraient profité pour donner des noms à eux qui n'existaient pas avant. (B. Traore, 2007, p. 76).*

Dans la présente étude, nous nous intéressons aux noms de localités dans une des nombreuses communautés linguistiques qui peuplent cette partie du pays et que l'on retrouve majoritairement dans les provinces du Kéné Dougou et de la Léraba : les *Senoufo*. Il faut cependant noter que notre étude ne prend pas en compte toute la province du Kéné Dougou, mais sa partie sud qui, du point de vue

toponymique, présente les mêmes caractéristiques que la province de la Léraba.

Durant la période coloniale, de nombreux villages *senufo* des actuelles provinces de la Léraba et du Kéné Dougou qui, logiquement, portaient déjà des noms *senufo*, furent débaptisés et officiellement rebaptisés au bon vouloir des collaborateurs *Jula* de l'administration coloniale française. Après la période coloniale, et même jusqu'à nos jours, de nombreuses autres localités qui se créent dans les différentes communes de ces provinces, portent pour la plupart des noms *jula*. Ces noms sont volontairement attribués par les populations locales elles-mêmes, toujours sous l'effet des stigmates liés aux conséquences psychologiques de la domination des grands empires *jula* sur les populations locales de la région.

Les questions de notre étude peuvent être formulées comme suit : (1) Quels sont les noms d'origine *senufo* officiellement remplacés par les toponymes *jula* dans la province de la Léraba et dans le Sud de la province du Kéné Dougou ? (2) Quelles sont les valeurs sémantiques qui ont prévalu à la substitution de ces toponymes d'origine *senufo* par les toponymes *jula* qui leur ont été officiellement préférés ?

Approche méthodologique

Les données que nous avons exploitées pour la présente étude ont été collectées tout au long de nos différentes sorties de terrain dans la province de la Léraba et dans quelques localités voisines du Sud de la Province du Kéné Dougou, notamment dans la commune rurale de Kangala. Elles sont constituées de noms officiels de localités en *jula* et de fiches d'enquêtes de terrain contenant des informations sur les noms d'origine des dites localités.

1. Résultats de l'étude

Les noms des localités font partie des signes les plus évidents de la domination de la langue et de la culture *jula* dans la province de la Léraba et au sud de la province du Kéné Dougou. B. Traoré (2006, p. 311) le dit si bien, « *la plupart des toponymes de la région connus à*

travers les cartes et utilisés par l'administration ont été attribués par les Jula [...]. Ces toponymes jula se sont superposés aux toponymes anciens au point de les cacher ». Nous avons donc essayé de classier ces toponymes officiels en prenant en compte les caractéristiques qui permettent de comprendre la logique de leur attribution en remplacement des noms authentiques *senufo*. Les résultats de cette classification nous donnent les cas de figure suivants :

1.1. La substitution du segment *kaha* par *dugu*

Nous avons relevé une catégorie de noms de localités pour lesquelles le deuxième segment du nom authentique *kaha* 'village' a été remplacé dans le nom officiel par le terme *jula dougou* 'village'. Le premier segment, lui, reste inchangé. Quelques exemples de noms à travers le tableau ci-dessous :

Nom officiel	Nom authentique	Signification
<i>Fassaladougou</i>	<i>Fassalakaha</i>	Village fondé par Fassala
<i>Konandougou</i>	<i>Kounakaha</i>	Village fondé par Kouna
<i>NaguéléDougou</i>	<i>Naguélékaha</i>	Village fondé par Naguélé
<i>Nangodougou</i>	<i>Nangôkaha</i>	Village fondé par Nangô
<i>Zégnédougou</i>	<i>Zégnékaha</i>	Village fondé par Zégné
<i>Napindougou</i>	<i>Napinkaha</i>	Village fondé par Napin

1.2. La substitution du segment *kaʔa* par *so*

Dans certains noms officiels *jula*, le second segment *so* 'maison, chez soi, village' se substitue à celui du nom authentique *senufo kaha* 'village'. Le premier segment reste inchangé. Ci-dessous quelques exemples :

Nom officiel	Nom authentique	Signification
<i>Djonso</i>	<i>Djonkaha</i>	Village des esclaves
<i>Koudononso</i>	<i>Koudônonkaha</i>	Village de Kodônnon
<i>Kolasso</i>	<i>Kôkaha</i>	Village des Samôgôs

NB. Pour le cas précis du dernier exemple ci-dessus, le premier segment du nom officiel *Kolasso* semble avoir subi une déformation imputable à la transcription coloniale.

1.3. La substitution du segment *kaha* par *bugu*

On entend aussi souvent chez les *Senufo* de la province de la Léraba et ceux du Sud du Kéné Dougou, des noms officiels de village comportant le terme *bugu* ‘hutte, case, paillette’ comme second segment. Ce second segment, d’origine *jula*, est en fait celui qui a officiellement supplanté sa correspondante authentique *senufo* : *kaha* ‘village’.

Nom officiel	Nom authentique	Signification
<i>Ouahirmabougou</i>	<i>Wayirmakaha</i>	Village fondé par Wayirma
<i>Bèbougou</i>	<i>Bèkaha</i>	Village fondé par Bê
<i>Moussabougou</i>	<i>Moussakaha</i>	Village fondé par Moussa
<i>Dramanebougou</i>	<i>Dramanekaha</i>	Village fondé par Dramane
<i>Kagnabougou</i>	<i>Kaagnankaha</i>	Village fondé par Kagna

1.4. La substitution du segment *kaha* par *jassa*

Nous avons relevé le cas d'un village administratif dans la Commune de Ouéléni (Province de la Léraba) comportant le terme *jula jassa* signifiant 'campement', comme second segment, en lieu et place du terme *senufo kaha* 'village'.

Nom officiel	Nom authentique	Signification
<i>Fitilidiassa</i>	<i>Fitigikaha</i>	Village fondé par Fitigi

NB. Dans cet exemple également, le premier segment du nom officiel *Fitili* a subi une déformation imputable à la transcription administrative. Le nom reconnu dans le village et ses environs serait *Fitigi* et non *Fitili*.

1.5. Les cas de traduction des noms entiers *senar* en *jula*

Certains villages de la zone portent des noms officiels qui sont les traductions en *jula* des noms authentiques *senufo*. La substitution porte ici sur le nom entier et non sur une partie du nom comme dans les cas précédents. Quelques exemples ci-dessous :

Nom officiel	Nom authentique	Signification
<i>Kouroufina</i>	<i>Gnagôhô</i>	Village situé aux flancs de la colline noire
<i>Sokouraba</i>	<i>Kafônnon</i>	Nouveau (gros) village
<i>Sobara</i>	<i>Kakpôhô</i>	Gros village
<i>Blesso</i>	<i>Kaplékaha</i>	Village des Blés
<i>Noumousso</i>	<i>Toudoungaha</i>	(Gros) village des forgerons

1.6. Des cas de substitution totale des noms *senar* par des noms *jula*

Les noms officiels de certains villages relevés dans la zone concernée par notre étude n'ont aucun rapport de sens avec les noms d'origine *senufo* desdits villages. Dans ces cas-ci, on assiste à une substitution totale des noms authentiques par des noms *jula* de sens totalement différents. On peut parler ici de cas de villages totalement rebaptisés. Quelques exemples de villages dans le tableau ci-dessous :

Nom officiel	Signification	Nom authentique	Signification
<i>Djidara</i>	Au bord du marigot	<i>Dogbatchèdè</i>	Calebasse de boisson
<i>Dakoro</i>	Vieille oseille	<i>Télikaha</i>	Village de Téli
<i>Kokora</i>	Village situé derrière le marigot	<i>Zongaha</i>	Village de Zon

NB. Dans le dernier exemple, le segment *kaha* du nom authentique varie en *gaha*, parce que la consonne *k* est précédée d'une voyelle nasale. On assiste alors à la sonorisation de *k* qui devient *g*. Il en est de même pour *Toudoungaha*, dernier exemple sous le point 1.5.

Conclusion

Nous retenons de cette étude que de nombreux noms officiels de localités, dans l'espace *senufo* concerné par nos recherches, sont en langue *jula*. Ces noms officiels *jula* ont fini par supplanter totalement les noms traditionnels/authentiques qui, au fil du temps, ne sont plus usités que par quelques personnes d'un âge avancé lorsqu'elles s'expriment en *senufo*. La plupart des noms officiels *jula* sont des composés nominaux de deux segments. Le premier segment est le nom distinctif de chaque village (nom du fondateur, signe caractéristique du lieu ou du groupe de population qui s'y est installé, etc.) et joue le rôle de terme complétant. Le second segment, lui, est le terme complété. Il est le plus souvent une traduction *jula* du second segment du nom d'origine *senufo* signifiant 'village' (*kaha*) : *dugu*, *so*, *bugu* ou *jassa*. On enregistre également des noms officiels de villages qui sont des traductions en *jula* des noms authentiques *senufo*. Il n'est pas non plus rare de relever des noms d'origine *senufo* qui sont totalement ignorés au profit de nouveaux noms *jula* qui n'ont aucun rapport de sens avec les premiers.

TRAORÉ Daouda,
Chargé de recherche

INSS / CNRST

Ouagadougou, Burkina Faso

Références bibliographiques

TRAORE Bakary, 2006, « Aperçu sur l'histoire du peuplement de l'Ouest du Burkina à partir de l'analyse de quelques toponymies », *Cahier du CERLESHS*, n° 24, pp. 308-331.

TRAORE Bakary, 2007, « Toponymie et histoire dans l'Ouest du Burkina Faso », *Journal des africanistes*, 77-1, pp. 75-111.

TRAORÉ Daouda, 2018, « La julaisation de L'Ouest du Burkina Faso : état des lieux dans la province de la Léraba », *Journal en ligne Burkina Demain* du 17 janvier 2018. Disponible en ligne sous le lien <http://burkinademain.com/2018/01/17/la-julaisation-de-louest-du-burkina-etat-des-lieux-dans-la-province-de-la-leraba/>

TRAORÉ Daouda, 2023, « La julaisation de la toponymie en pays senufo (cas du Burkina Faso) : approche morphologique et sémantique », *Revue LES TISONS, Revue internationale des Sciences de l'Homme et de la Société (RISHS)* - No000 - Vol. 2 - 4è trimestre - Décembre 2023, pp. 217 - 238.